

VERSAILLES BOUGE P.10-11

AILLAGON

“MON PROJET
POUR LE DOMAINE
DE VERSAILLES”

SPECIAL MUNICIPALES P.4-5

Olivier de la Faire Thierry Voitellier

L'un soutient Bertrand Devys,
l'autre François de Mazières :
les raisons de leur engagement.

N°8
JANVIER 2008
**MENSUEL
OFFERT**

Versailles+

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES SPORTS P.14

30 ANS DE PARIS-VERSAILLES

VERSAILLES PRATIQUE P.12

BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

En 1709, par -30°C, le vin gela dans les carafes de Louis XIV, malgré les énormes bûches brûlant dans les cheminées du château...

A quand la prochaine ère glaciaire à Versailles ?

VERSAILLES STORY P.8

VERSAILLES ACTU P.2

COUR D'APPEL : EN INSTANCE

L'hôpital Richaud, futur siège théorique de la Cour d'appel de Versailles, tombe en ruine... Déménagera, déménagera pas ? Rachida Dati détient la réponse.

1709 : -30°C

RECORD À BATTRE

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. ISSN en cours. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.

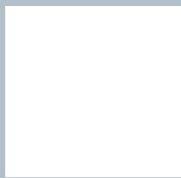
Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles +, à partir
de 100 exemplaires :
diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et
Versailles Club d'Affaires. Tous droits
de reproduction réservés.

prix au numéro 1,5 euro.
www.versaillesplus.fr

Régie Publicitaire :
Carole Blanchet
01 46 52 23 23
publicite@versaillesplus.fr



Abonnement :
15 euros / an.
envoyez votre règlement
avec votre adresse à
Versailles +,
service abonnement,
2, rue Henri Bergson
92600 Asnières

HOTELIA VERSAILLES LE CHESNAY MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

- Séjours temporaires ou de longue durée
- Accompagnement d'une équipe paramédicale
- Hébergement de qualité, de confort et bien-être
- Restauration soignée et adaptée
- Lieu de vie pour personnes désorientées
- Animations quotidiennes

Hotelia Versailles Le Chesnay
14 bd St Antoine
78150 Le Chesnay
T 01 39 23 34 34
F 01 39 54 75 33


HOTELIA LE CHESNAY
GROUPE KORIANT

Affaire Cour d'Appel / Hôpital Richaud : renvoyée à une date ultérieure

C'est en 1975 que la cour d'appel de Versailles naît d'une scission d'avec la première cour d'appel de France, celle de Paris. À l'époque déjà on déplorait les délais interminables d'instruction d'une affaire en appel... La cour de Versailles occupe depuis cette origine les anciennes écuries de la Reine, rue Carnot. De nombreux travaux ont été effectués depuis lors, mais en dépit du cadre harmonieux vu de l'extérieur, les locaux sont de notoriété publique totalement inadaptés à l'usage qui en est fait par l'institution judiciaire. Les contraintes liées aux bâtiments, classés, et à l'impossibilité de pousser les murs, ont imposé le choix d'une nouvelle implantation. Après une série

de rebondissements, c'est finalement l'ancien hôpital Richaud, boulevard de la Reine, sur lequel le ministère de la Justice jetait son dévolu, le 17 octobre 2001, en en faisant l'acquisition. Un an plus tard, trois architectes attributaires des marchés de définition étaient sélectionnés par un jury pour qu'enfin un finaliste se dégage et présente un projet définitif quelques mois plus tard. Et depuis... plus rien ! Le déménagement devait initialement intervenir en 2009, mais comme peuvent aisément le constater les versaillais en passant devant Richaud, pas un coup de pioche et encore moins de pinceau n'a été donné à ce jour. La situation est d'autant plus dramatique que le bâtiment se dégrade à vue d'œil, ses toitures et ses façades ne sont plus que l'ombre d'el-

les-mêmes, et les éléments structurants commencent eux aussi à souffrir des infiltrations. Motif invoqué par le ministère de la Justice ? Contraintes budgétaires : « Le projet devait être démarré en janvier 2008 mais cela peut se débloquer » selon le secrétariat général de la Cour d'appel. « La réflexion sur la carte judiciaire peut changer les choses » ajoute-t-on. Rachida Dati va devoir en effet rapidement se positionner sur les décisions prises avant son arrivée place Vendôme, car le compteur tourne : à chaque jour de perdu la facture des travaux de réfection sera mécaniquement plus lourde.... Maintenant, bien malin celui qui saura dire si le déménagement de la cour d'appel de Versailles dans les bâtiments de l'hôpital Richaud une fois rénovés

est toujours compatible avec la nouvelle carte judiciaire, et le regroupement des moyens de la Justice ? D'aucuns évoquent en effet le scénario d'une implantation ailleurs dans les Yvelines, dans un bâtiment plus vaste, plus moderne, permettant de regrouper en un même lieu d'autres institutions pour en faire une cité judiciaire à part entière... Il faudrait alors, pour le ministère de la Justice, trouver à se débarrasser de Richaud, mais aussi composer avec tous les acteurs de la justice, magistrats comme avocats, pas forcément emballés par un déménagement de leurs activités à Saint Quentin (on en parle) ou ailleurs dans le département... Bref, le dossier Richaud n'est pas près d'être refermé !

ER AVEC JBG

MÉFIEZ VOUS DES MÉDIAS !

Les médias distillent de plus en plus une substance toxique pour la démocratie. Ils inhibent le débat, formatent la pensée des responsables et assurent la promotion fugace d'improbables vedettes. Souvent impuissants, les journalistes assistent à la régression de leur métier et à la progres-

sion foudroyante de la médialomanie. Pierre Servent dénonce ce malaise profond dans son dernier ouvrage, *La trahison des médias*, une analyse au vitriol sur les mécanismes d'un empire médiatique qui règne sans partage sur les autres pouvoirs et trahit sa mission démocratique. Versaillais (nul n'est parfait), journaliste, ancien de La Croix et du Monde, expert en géopolitique, il intervient dans les médias audiovisuels français et étrangers (notamment France Télévisions, LCI, France Inter, France

Info, RMC, Radio Canada, etc). Pierre Servent écrit aussi régulièrement des chroniques dans le quotidien La Croix et est l'auteur de plusieurs ouvrages politiques et historiques dont *Oedipe à Matignon* (Balland, 1989), *Le Mythe Pétain* (Payot, 1992) *La force de convaincre, Entretiens avec Philippe Séguin* (Payot, 2006). *La trahison des médias* (Bourin éditeur, 2007) est son dernier ouvrage.

Pierre Servent sera l'invité de l'Académie des Arts et Belles lettres de Versailles **Mardi 8 Janvier à 18h00**, auditorium Montgolfier à l'Hôtel de Ville, pour une conférence sur le thème de son livre.

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES : PLACE AUX JEUNES

Le foyer de personnes âgées de la rue Borgnis Desbordes accueillera à la rentrée 2008 une vingtaine d'étudiants, provoquant un début de polémique... Interview d'Inès de Barmon maire adjoint délégué aux personnes retraitées et aux personnes âgées.

V + : En quoi consiste la maison d'accueil, rue Borgnis Desbordes ?

Inès de Barmon : C'est un foyer de logements. Cet établissement accueille des personnes valides, âgées de plus de soixante ans et autonomes. Elles habitent dans des studios ou des F2. On y trouve des services collectifs comme la restauration, mais la personne est libre de ne pas venir. Le repas est servi le midi uniquement, les cinq jours de la semaine. Il y a également des animations, des conférences et des sorties collectives pour des concerts.

V + : Que se passe-t-il réellement à la résidence ?

IdB : Cet établissement a trente ans, les normes qui le régissent ont évolué. L'offre que nous proposons ne correspond plus à la demande. Les personnes souhaitent des logements plus grands. Aujourd'hui ce n'est plus fonctionnel. La cuisine, qui propose des plats froids, est obsolète. Pour toutes ces raisons, nous avons décidé de réhabiliter et de rendre le foyer plus conforme à la demande. La décision a donc été de sauvegarder le site et de le réhabiliter en quelque chose de plus moderne. Nous avons donc gardé l'établissement mais avons dû l'établir sur un autre site. L'endroit retenu a été la rue

Bernard de Jussieu. Le premier bâtiment qui donne sur la rue du Maréchal Joffre (le bâtiment B) a dix-neuf logements en cours de réhabilitation pour accueillir des étudiants à la rentrée 2008, à la place des personnes âgées. Le troisième bâtiment qui est la propriété de la ville de Versailles sert de point multi-accueil (petite enfance, univers inter-âge, maison de quartier). Le transfert des personnes âgées du bâtiment B, vide, vers le bâtiment A, s'est opéré sans encombre.

V + : Y-a-t-il une différence pour les personnes âgées ?

IdB : Elles ont des logements et des services équivalents à ceux d'avant. Elles ont été averties à temps. On leur a présenté le bâtiment neuf qui répond aux normes actuelles. Il y aura 58 studios, soit 44 pour des personnes valides et 14 pour des personnes en perte d'autonomie. Nous n'étions pas obligés, mais c'est un choix politique de l'équipe municipale. L'argent aurait pu être utilisé ailleurs, mais Versailles montre ainsi sa forte implication envers les personnes âgées. On compte en effet 18 500 personnes âgées à Versailles. C'est une grande préoccupation pour nous !

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ELOISE RINGENBACH**

MONUMENT PERSHING- LAFAYETTE CHERCHE DONATEURS

Vivement souhaité par les riverains du quartier « Etats-Unis/Pershing », le monument en hommage à Pershing et à Lafayette va enfin être restauré (cf. Versailles Plus n°1 - Avril 2007). Ces travaux seront normalement subventionnés à hauteur de 50 % par le Conseil Général. Mais la ville sollicite également « de l'Etat au titre de la réserve parlementaire (Sénat), de la

DRAC et de tout autre organisme, des subventions dans le cadre de la réhabilitation de ce monument » (compte-rendu du conseil municipal du 25.10.07). La facture est en effet salée : 900 000 euros pour restaurer uniquement les socles ! Les statues, quant à elles, attendront... Finalement, cela ne fait que 60 ans que cela dure !

MA

Le grand fossé

La principale équation que le prochain maire de Versailles aura à résoudre est somme toute assez simple à poser. La ville d'un peu plus de 80 000 habitants fonctionne avec le budget d'une ville de... 40 000 âmes. La faute à la taxe professionnelle, l'une des principales ressources des collectivités locales, dont le produit est particulièrement médiocre à Versailles faute... d'entreprises à taxer. On peut s'étonner que le Château, pardon, l'établissement public administratif (EPA) du domaine de Versailles et de Trianon, ne participe pas financièrement à la vie de la cité. Il est en effet exonéré de taxe professionnelle de par son statut, exonération fiscale qui serait d'ailleurs remise en cause dans le cas d'une transformation de celui-ci en établissement public à intérêt industriel et commercial (EPIC). On en parle...

Mais il est certain aussi que l'EPA a déjà ses propres soucis financiers à gérer avec un budget de fonctionnement égal au tiers de celui de la ville (145 millions d'euros en 2007 pour Versailles), budget qui ne lui permet que d'autofinancer l'ordinaire, ce qui est d'ailleurs déjà une prouesse. L'EPA doit faire appel au mécénat et à la subvention publique pour ses investissements, en particulier quand il s'agit de ses grands projets de travaux (voir p.10-11). Mais alors, pourquoi s'intéresser au château, puisque justement celui-ci est exonéré de taxes locales ? Tout simplement parce que la clef de l'équation versaillaise se trouve ici et pas ailleurs. On peut rêver d'attirer de nouvelles entreprises sur le plateau de Satory ou à Chantiers. Mais Versailles lutte, sur ce terrain, avec toutes les autres villes de la banlieue ouest, son accessibilité est médiocre par rapport à d'autres sites plus pro-

ches de Paris et moins chers, et la bataille se mène à coup... de subventions et d'exonérations fiscales en tous genres ! En revanche, Versailles dispose d'un atout unique : Alain Bertet, président de l'Office du Tourisme, écrivait à juste titre dans le dernier numéro de Versailles + que "la ville sert d'écrin au château". Rien n'est plus vrai. Le destin de la ville et du château sont intimement liés, depuis leurs naissances contigües. Pourtant, le grand fossé qui les sépare prive la cité des légitimes retombées économiques qu'elle est en droit d'attendre du flux de millions de visiteurs qui viennent visiter le château et son parc : 11 millions de personnes en 2007, sur la base des statistiques de fréquentation des dix premiers mois de l'année qui vient de s'achever ! Une paille...

11 millions de visiteurs en 2007... Une paille !

Ce grand fossé porte plusieurs noms, sans que ceux-ci soient classés par ordre d'importance :

- Physique : la place d'Armes, propriété du ministère de la Culture, mais gérée par la ville, a tout du terrain vague, totalement indigne du Château auquel elle conduit. "Affreusement moche", puisqu'il n'y a pas d'autres mots pour la décrire, elle crée une frontière quasiment infranchissable pour les touristes, que rien n'incite à aller s'aventurer en ville. Coupables : la rente "pépère" que le parking qui s'y trouve octroie à la ville. L'absence de vision et de projet d'ensemble pour le site. Pas les difficultés administratives. Les lourdeurs sont dans les têtes.
- Politique : quand on découvre que la ville et le Château ne se parlent

pas ou très peu, depuis des décennies, on croit rêver... Mais on comprend mieux cette situation ubuesque. Etienne Pinte a sur ce point récupéré une situation héritée de ses prédécesseurs, mais n'a absolument rien fait pour y remédier, bien au contraire. Comment peut-on accepter d'un maire qu'il accueille publiquement le nouveau président de l'établissement public gérant le château qui porte le nom de sa ville, on parle ici de Jean-Jacques Aillagon, en qualifiant sa nomination de "funeste" ? C'est un péché d'orgueil et un acte égoïste, contraire aux intérêts de la ville, un règlement de comptes personnel et *de facto* une faute politique majeure.

• Intellectuelle : le fameux "ça ne marchera jamais", complexe très français, frappe ici comme ailleurs. Les "bonnes" raisons sont nombreuses : "Versailles souffre de sa trop grande proximité de Paris". "Les touristes ne restent que deux heures car ils sont encadrés par des tours organisés". "La ville ne présente pas de grand intérêt après la visite du château" (sic) "Versailles manque de capacité hôtelière". Autant d'affirmations en partie vraies seulement, et en aucun cas définitives. Le blocage, ici, réside dans l'absence d'imagination et de créativité, et dans la lenteur du circuit de décision. Rythme là encore auto-imposé, et non structurel. Heureusement, ces fossés c lairement identifiés n'ont rien d'infranchissables. Les projets qui vont être présentés aux versaillais dans les prochaines semaines devront impérativement chercher à les combler, au risque de passer une nouvelle fois à côté du seul destin possible pour Versailles : redevenir elle-même.

V+

4

VERSAILLES
CITÉ

VERSAILLES +

QUESTIONS À...

5 Olivier de la Faire

Fondateur du Cercle de Réflexion Politique, un réseau de quadras versaillais, Olivier de la Faire, UMP, 37 ans, père de quatre enfants, est aussi conseiller à la Délégation interministérielle aux industries agroalimentaires. Il s'apprête à soutenir Bertrand Devys, pour la campagne des élections municipales.

V+ : Comment avez-vous découvert la politique ?

Olivier de la Faire : Ce sont les hasards de la vie qui m'ont peu à peu conduit à m'intéresser de plus en plus à la politique. Il y a quelques années en pleine création de mon entreprise de conseil j'ai rencontré Renaud Dutreil alors ministre des PME. Il préparait sa grande réforme sur la simplification de la création d'entreprise. Ça a fait « tilt », vous voyez pour moi c'est cela la politique ! Ce qui permet d'améliorer la vie des gens, de la simplifier de manière immédiate et concrète !

V+ : Cela vous a poussé à vous engager ?

OdIF : Oui c'est à ce moment là que j'ai vraiment découvert la sphère politique avec la volonté

de participer à la vie citoyenne.

J'ai adhéré à l'UMP et je m'y suis tout de suite impliqué. J'y ai organisé de nombreux débats puis j'ai créé « les jeunes actifs » dont le modèle a été dupliqué au plan national. J'ai pu alors mesurer toute l'énergie et la passion dont sont capables les gens de ma génération qu'on dit pourtant éloignés de la politique...

V+ : Qu'est ce que le Cercle Réflexion Politique ?

OdIF : C'est une association que j'ai créée autour de la même idée. Elle regroupe en moins d'un an quatre cent cinquante personnes. Leur moyenne d'âge ? De trente à quarante cinq ans. Je m'entendais dire régulièrement « mais enfin tu es fou de vouloir faire de la politique... » Puisqu'il y a une désaf-

fection de la politique, le seul moyen de toucher ces publics de jeunes actifs, débordés, c'est... de leur faire rencontrer nos députés, nos ministres. Créer la rencontre et leur permettre de nouer un dialogue. Gérard Larcher et Valérie Pécresse sont déjà venus exposer leurs idées et débattre avec nos adhérents. Le Cercle de Réflexion Politique se transforme peu à peu en un véritable réseau, un vivier de compétences et d'idées.

V+ : Quel regard posez-vous sur la ville de Versailles ?

OdIF : C'est la première véritable ville autour de Paris ! Pas une banlieue mais une vraie ville à taille humaine, avec une véritable qualité de vie et qui bénéficie de tous les avantages de Paris ! Quel

bonheur d'avoir le château devant les yeux ! Il m'arrive de temps en temps de faire un détour par la place d'armes rien que pour le plaisir des yeux ! C'est fantastique aussi pour nos enfants de bénéficier d'autant d'espaces verts. Notre qualité de vie, notre patrimoine, nos commerces de proximité et notre splendide marché, nous devons les sauvegarder !

V+ : Soutiendrez-vous un candi-

dat en mars prochain pour les élections municipales ?

OdIF : Nous pouvons être fiers de notre ville, c'est pour cela que j'ai la volonté de m'y investir avec dynamisme et passion aux côtés de Bertrand Devys. Je le connais bien et lui fais confiance pour mener à bien cette tâche..

**PROPOS RECUEILLIS PAR
GRAZIELLA DES BUISSONS**

CERRUTI EN EXCLUSIVITÉ CHEZ KRYS



krys.com

GUILDINVEST RCS VERSAILLES B421 390 188 - Modèle : CE16405



La plus belle façon de voir.

R.Claude — 14-16, rue G. Clémenceau — Tél. 01 39 50 24 07 **VERSAILLES**
ouvert du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h

actu@versaillesplus.fr

VERSAILLES
CITÉ

5

QUESTIONS À...

Thierry Voitellier

Conseiller municipal de Versailles depuis 12 ans, Thierry Voitellier, 35 ans, est avocat au barreau de Versailles. Il soutient François de Mazières en vue des élections municipales.

Etienne Pinte nous a proposé de prendre des responsabilités au sein de son équipe, directement sur sa liste. Je siége depuis au sein de la commission des finances et au conseil d'administration de l'Office du Tourisme, tout en occupant la fonction de correspondant Défense, ce qui m'a permis de travailler à la création du défilé du 14 juillet à Versailles.

V+ : Quel regard posez vous sur la ville de Versailles ?

TV : Versailles est une ville exceptionnelle. Elle présente un cadre de vie extraordinaire par son urbanisme, ses espaces verts, et la qualité de vie qu'elle offre. On trouve tout à Versailles : on peut y vivre de manière totalement autonome sans jamais avoir à « monter à Paris ». Avec ces atouts, sa réputation mondiale, son université, sa proximité avec la capitale, elle dispose d'un extraordinaire potentiel que nous pouvons mettre en valeur pour qu'elle redevienne

une capitale culturelle et un modèle en matière de développement durable.

V+ : Soutiendrez vous un candidat en mars prochain pour les élections municipales ?

TV : Je soutiens François de Mazières, qui me paraît le plus compétent pour donner un nouveau souffle à Versailles. Parmi les divers candidats, avec lesquels j'ai eu l'occasion de travailler au sein de la mairie, il est celui qui sait le mieux travailler en équipe et écouter les autres. Le mois Molière qu'il a fondé et qu'il organise depuis 1995 en est l'une des meilleures preuves, avec ses 200 bénévoles. De même, son expérience professionnelle comme sous-préfet, conseiller du Premier ministre, ou actuellement comme Président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, inaugurée il y a quelques semaines par le Président de la République, démontre une capacité réelle à faire bouger les

choses. Il saura faire bouger Versailles en préservant sa spécificité.

V+ : Quels sont ses projets ?

TV : Il s'agit principalement d'améliorer la qualité de vie des versaillais en étant à leur écoute et réactif, mais également de faire de Versailles un modèle de développement économique, social, et culturel. De manière plus concrète, nous préférons investir dans la création d'un véritable espace culturel au service des versaillais que dans un Grand Prix de Formule 1, bruyant, coûteux et éphémère. De même, nous travaillons à une remise à plat des tarifs de stationnement et du plan de circulation. L'ensemble de ce projet sera présenté dans des réunions publiques thématiques où chacun pourra faire valoir son point de vue, et sur le site web de campagne : demazières2008.com.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ELVIRE ADROAT



Le site Internet de campagne de François de Mazières
www.demazières2008.com

V+ : Comment avez-vous découvert la politique ?

Thierry Voitellier : J'ai découvert la politique par le scoutisme : dans les deux cas on apprend le service des autres. Mais, c'est par accident que je suis entré au conseil municipal, lorsqu'il y a douze ans, avec des amis, nous avons lancé "initiative jeunes", une liste a-partisane, a parité homme femme bien avant la loi, pour "faire bouger Versailles". Nous n'espérions pas être élus, ce qui finalement a été

le cas puisque nous avons réalisé un excellent score ! Nous répondions à une attente forte de changement de la part des versaillais. Aujourd'hui, cette attente a atteint son paroxysme.

V+ : Comment avez-vous vécu cet engagement municipal ?

TV : Lors de mon premier mandat, j'ai eu la chance de vivre la vie locale d'abord dans une opposition constructive. Nos observations étaient écoutées et permettaient de faire avancer les dossiers. En 2001,

Laboratoire R. CLAUDE
1, rue Saint Simon
78 000 VERSAILLES
01 30 21 13 30

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE

6

VERSAILLES
PEOPLE

VERSAILLES + N°8 JANVIER 2008

JOUEZ SOUFFLEZ VOTRE JEUDÎNER

Partager une partie de cartes ou de dames après un repas convivial ou autour d'un verre ? L'idée ne viendrait pas naturellement au restaurant, et bien souvent, chez soi, on n'a plus le courage de sortir les jeux de société après le dîner... C'est en surfant sur ce paradoxe que Madeleine Lemmonier a eu l'idée d'importer à Versailles ce nouveau concept de restaurant. Educatrice de formation spécialisée en sciences du jeu, elle propose de réunir dans un même espace temps, le repas, moment de plaisir, de convivialité, d'échanges, et le jeu, synonyme également de sociabilité, et de partage.

Il existait déjà en France des bars avec ce même principe à Paris et Strasbourg. Mais le but ici est de bâtir des stratégies avec un Jungle Speed, confronter des savoirs autour d'un Trivial Pursuit après avoir partagé un

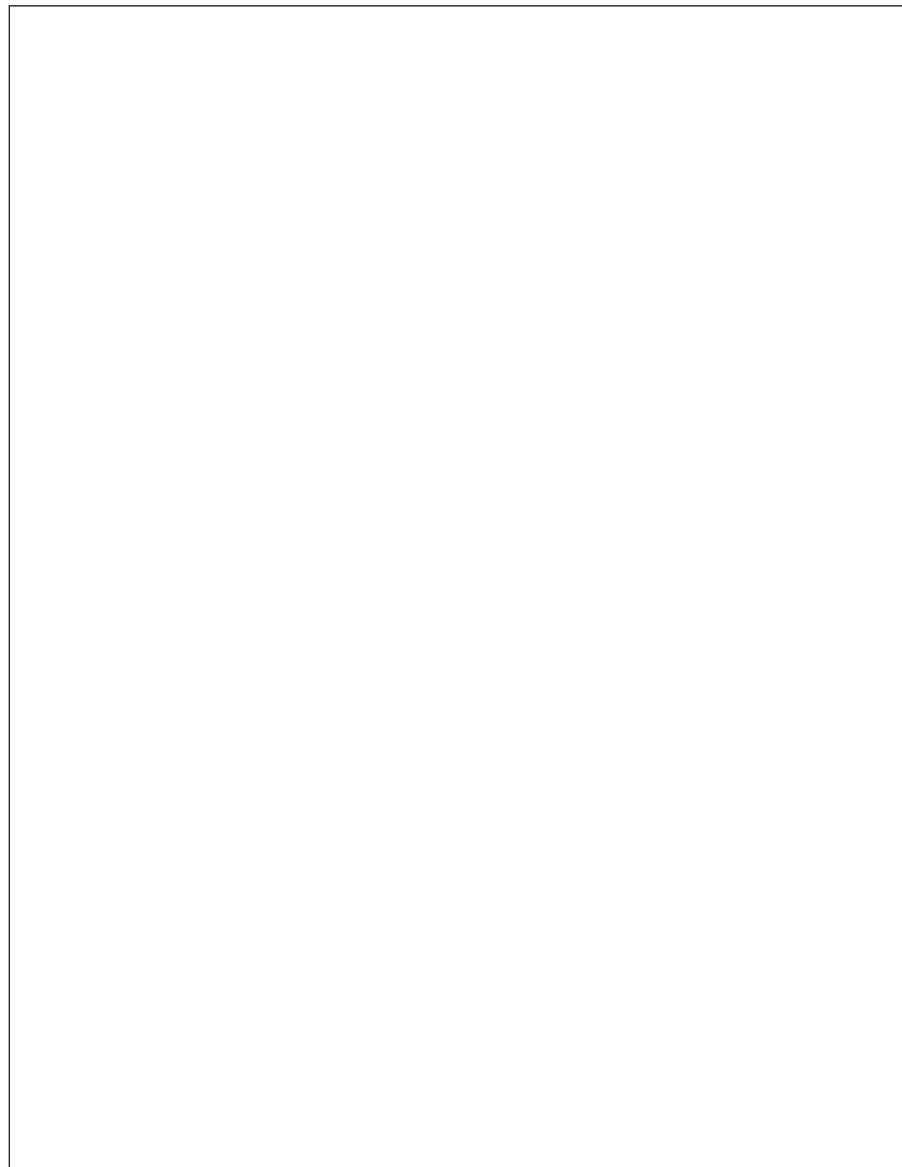
repas entre amis ou en famille. Tout cela pour deux euros de plus. Des « goûters jeux » (cinq euros) ont déjà été instaurés les après-midi du mercredi au dimanche à partir de 15 heures. Ils réunissent des enfants de maternelle ainsi que des personnes âgées adeptes de bridge... dans un même lieu, et sans drames, bien au contraire ! L'autre but de Madeleine Lemmonier est de faire connaître les nouveaux jeux de plateau aux jeunes, trop souvent obnubilés par l'informatique.. « Le jeu renvoie en France une image d'activité futile, gratuite et aléatoire » déplore-t-elle. Pourtant les jeux de société ont un rôle essentiel : ils favorisent l'échange. Le restaurant propose déjà une carte de soixante activités des plus classiques aux plus récentes, classées selon l'énigme, le suspense, et la durée. Un animateur sera bientôt présent le soir

afin d'expliquer les règles, et de faciliter la partie aux clients. Quant au nom du restaurant « Soufflé... n'est pas jouer », il mérite une petite explication : Au

delà du jeu de mots, l'autre spécialité de l'adresse est bien sûr un clin d'œil à la spécialité gastronomique de la maison : le soufflé ! Mais il faudra un peu attendre

pour pouvoir les déguster : Le cuisinier expert de la chose se fait un peu désirer, il jouerait à... cache-cache paraît-il...

ELOISE RINGENBACH



people@versaillesplus.fr

VERSAILLES
PEOPLE

7

JULIEN STEFF

LE JACK LONDON
VERSAILLAIS

Il ne rêve que d'une chose : que l'hiver polaire de 1709 qui s'abatit sur Versailles et fit descendre le thermomètre sous les -20°C pendant dix-sept jours se manifeste à nouveau : Sûr qu'il connaîtrait un succès fou sur les bords du grand canal ou... sur le grand canal lui-même, en traîneau !

Chef d'entreprise la semaine, musher le week-end, Julien Steff fait partie de ces passionnés qui parcourent jusqu'à mille kilomètres en voiture dans un week-end pour une compétition qui ne dure parfois que deux fois trente minutes !

Vous avez certainement dû le croiser avec ses chiens aux dimensions impressionnantes dans le parc du château de Versailles. En bavardant avec lui, il me raconte ses courses en traîneaux avec ses six chiens, des Malamutes d'Alaska, appelés encore « locomotive des neiges ». Des chiens qui peuvent courir jusqu'à cent kilomètres par jour, en tirant une charge voisine de leur poids soit quarante kilos

chacun, par des températures approchant les moins... cinquante degrés centigrades ! Brrrr. Il existe trois autres races de chiens nordiques avec qui l'on peut participer aux courses de traîneaux, dont les plus connus sont les huskys.

Julien est parti dernièrement trois semaines en Laponie faire une dernière randonnée avant que ses chiens ne vieillissent trop... Trois semaines de randonnée dans le froid intense, comme dans un livre de Jack London. Pour lui, le plus pénible est de faire de l'eau. Il lui faut trois heures pour produire cinq litres, la quantité d'eau indispensable par jour pour ses chiens et lui. Aussi bien pour boire, que

pour préparer les aliments déshydratés.

Savez-vous que les mushers, qui détiennent la plus part des records du monde des chiens de traîneau, sont en fait des bâtards, croisements entre des chiens nordiques et des lévriers ? La particularité de ces chiens rapides, c'est qu'ils courent avec des bottines à chaque patte... L'explication est simple : à la différence des huskis, eux n'ont pas les pattes palmées !! Sans bottines, ils récupéreraient de la glace entre les coussinets : avec le réchauffement de la patte, une boule de glace se formerait et leur déclencherait très rapidement des gerçures.

Pour Nicolas Vedrenne, vétérinaire

à Versailles, ces chiens, sont encore appelés des Alaskans-Huskys, et c'est avec ces chiens que Nicolas Vanier, musher renommé, concourt. Pour l'anecdote, il faut savoir que ce dernier utilise pour ses courses de traîneaux plus de deux cents bottines par semaine, pour protéger les pattes de ses chiens. Des bottines que l'on peut trouver depuis peu en France. Autre légende, les yeux bleus. Les vrais chiens nordiques ne doivent pas les avoir bleus, mais marrons pour pouvoir évoluer en toute

sécurité dans un univers de neige et de soleil avec une forte réverbération...

Alors maintenant, si vous croisez Julien Steff, avec ses chiens, ne lui demandez pas où sont les bottines... ses chiens sont des vrais chiens nordiques et n'en n'ont pas besoin.

JACQUES GOURIER


**Enfants du
Mékong**

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !

Avec 21 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue, la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.

➔ Tél. : 01 47 91 00 84
www.enfantsdumekong.com



VERSAILLES STORY

VERSAILLES + N°8 JANVIER 2008

Incontestablement, le pire de tous est l'hiver 1709 : dans la nuit du 5 au 6 janvier de cette année, une terrible vague de froid, inconnue de mémoire d'homme, fait chuter brutalement les températures sur toute la France. A Versailles, les thermomètres affichent jusqu'à - 30°C ! Du plus riche au plus misérable, le froid ne va épargner personne dans la cité royale. Au Château, les cheminées, mal conçues, ne parviennent absolument pas à réchauffer les appartements royaux. Le vin gèle dans les carafes et le roi est obligé de les mettre devant le feu pour pouvoir se réchauffer avec le breuvage. Louis XIV renonce à ses sorties dans le parc et à Rambouillet. On raconte que les oiseaux gelaient en plein vol. Le grand froid avec ses températures inférieures à - 20°C durera dix-sept jours, tuant des dizaines de Versaillais.

Plus récemment, et nettement moins rigoureux, quelques hivers ont cependant donné quelques frissons à Versailles. Ce fût le cas de février 1956, janvier 1963 et janvier 1985.

Lors de ces trois hivers mémorables, et durant trois semaines en moyenne, une jolie couche de verglas, bien accrochée aux trottoirs et aux chaussées et maintenue par des températures avoisinant les -10°C, ont rendu la circulation des piétons et des voitures extrêmement délicate...

La Place du Marché en patinoire

En janvier 1985, les bus de la SVTU de l'époque avaient même dû cesser leur activité sur certains trajets. Le sel et le sable abondamment versés par les services municipaux avaient un mal fou à venir à bout de cette couche de glace transfor-

mant les courses autour de la Place du Marché en véritable parcours sportif ! En revanche, le froid glacial faisait la joie des patineurs, qui n'hésitaient pas à s'aventurer sur le grand canal ou la pièce d'eau des Suisses.. Encore plus récent, la courte vague de froid de fin janvier 2005 : quelques jours entre moins 5°C et moins 10°C qui avaient valu le déclenchement du plan « grand froid » sur les Yvelines sans pour autant empêcher la mort d'un SDF à Versailles.

A contrario, l'hiver 1990 a été le plus doux à Versailles depuis des décennies : +7°C en moyenne.

Mais les chamboulements climatiques de notre bonne vieille terre devraient certainement allonger cette liste de records hivernaux dans les années à venir !

VERONIQUE BLOCCUAUX

En janvier 2003, trente bons centimètres de neige recouvrent la ville, obligeant certains à ... improviser avec les moyens du bord !

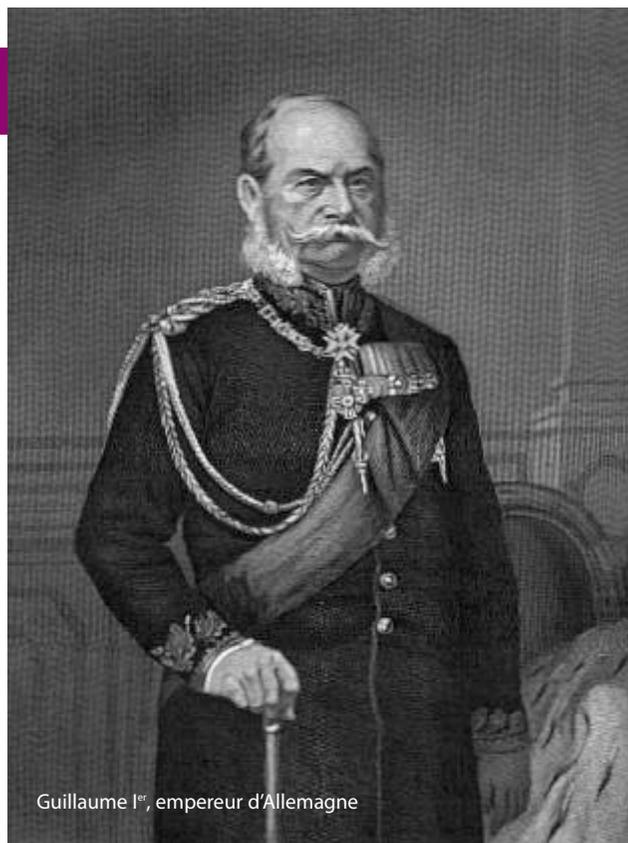
UN JOUR, UNE HISTOIRE

LE 18 JANVIER 1871

Le choix du lieu n'a rien d'anodin. C'est une humiliation de plus infligée au vaincu. En ce 18 janvier 1871, quatre mois après la lamentable débâcle de Sedan (2 septembre 1870) et la reddition de Napoléon III, qui n'avait pas voulu de ce conflit décidé par le Parlement sous la pression du peuple, Guillaume I^{er} est proclamé empereur dans le cadre prestigieux de la Galerie des Glaces du Château de Versailles. Par cet acte, le chancelier Bismarck réalise son rêve : il fédère les états allemands indépendants de Bavière, Wurtemberg, de Saxe de Badde et de Hesse et quelques villes libres derrière un seul et même chef, formant ainsi le 1^{er} Reich allemand.

Mais les Prussiens étaient arrivés à Versailles bien avant. Dès le 18 septembre 1870, Versailles devient le quartier général des troupes d'invasion assiégeant Paris. le 5 octobre, Guillaume, qui n'est encore que roi de Prusse, prend ses quartiers à Versailles. Enfin le 26 février, un mois après la signature de l'armistice par le ministre des Affaires étrangères Jules Favre et le chancelier Bismarck, les préliminaires de paix sont signés, toujours à Versailles. Dans quelques semaines, le 18 mars, le gouvernement quittera Paris insurgé pour s'installer à Versailles, suivi par l'Assemblée Nationale le 20 mars. Bismarck va autoriser bientôt le renforcement de l'armée versaillaise, portée de 40 000 à 80 000 hommes, armée qui réprimera dans le sang, à partir du 21 mai, la Commune de Paris.

JBG

Guillaume I^{er}, empereur d'Allemagne

LE SAVIEZ-VOUS ?

La rue Alexandre Bontemps

Saviez-vous que la rue Alexandre Bontemps, dans le quartier Saint-Louis porte le nom ... d'un valet de chambre ! Pas n'importe lequel, vous vous en doutez bien, puisqu'il s'agit du premier valet de chambre de Louis XIV. Mais qu'est ce qu'un premier valet de chambre du Roi ? En fait, ce poste est envié car il offre la plus grande proximité avec le souverain, et la possibilité d'influencer sa vie privée mais aussi souvent sa vie publique. De fait, pour limiter son pouvoir sur sa Majesté, on créa quatre postes de « premier valet » pour la chambre du Roi. Ces hommes cumulent plusieurs charges, ce qui leur permet de rester à la Cour toute l'année. Ils dirigent les

trente-deux valets de chambre ordinaires du Roi et les serviteurs de sa maison. Héréditaire, la charge leur permet de porter des armoiries et les anoblit, bien que souvent ils soient déjà nobles avant d'accéder à celle-ci. Alexandre Bontemps (1626-1701) hérita donc de la charge de son père premier chirurgien de Louis XIII, puis premier valet de chambre du Roi. C'est l'homme le plus illustre de la famille Bontemps : bon et dévoué au souverain, devenant naturellement son homme de confiance, il était craint malgré et à cause de cela par les ministres et les hommes

publics. Au courant de tout ce qui touchait le Roi, il fut le témoin du mariage secret de celui-ci avec madame de Maintenon. Il fut en même temps Intendant des terres, parcs et châteaux de Versailles et de Marly, surintendant de la Maison de la Dauphine, et Secrétaire Général des Suisses auxquels il commandait pour assurer la sécurité du domaine et, toujours, du Roi. Comme quoi, on pouvait, du temps de nos monarques être à la fois valet de chambre et gouverneur des domaines royaux !

B.DESCHARD



Le portrait d'Alexandre Bontemps à écouter par Mathieu Da Vinha, historien du Grand Siècle : www.canalacademie.com/emissions/hist205.mp3

Gardes Suisses : Les régiments suisses servaient la France en vertu de traités d'alliance ou de capitulations. Les traités d'alliance défensives passés entre les rois de France et les cantons suisses stipulaient que ceux-ci pouvaient faire des levées régulières de régiments. La compensation accordée aux Suisses consistait à leur permettre d'exercer un commerce ou une industrie dans le Royaume dans des conditions très favorables. Il y eut jusqu'à 20.000 suisses au service de la France durant les Guerres d'Italie.



Garde d'enfants
& Soutien scolaire
à domicile

Family
Sphere

Ensemble, au service de vos enfants

Agence de Versailles
58 rue Pottier
78150 LE CHESNAY
01 39 23 20 01
contact.versailles.78@family-sphere.com
www.family-sphere.com

10

VERSAILLES
BOUGE

VERSAILLES + N°8 JANVIER 2008

AILLAGON : LE ROI... MAGE DE VERSAILLES

Rendre au château son éclat d'origine, mettre en sécurité l'ensemble du site, mieux accueillir le public et lui offrir une visite plus large et plus lisible. Versailles est en chantier ! Un chantier de 500 millions d'euros étalé sur 17 ans, le plus grand que l'ancien domaine royal ait connu depuis Louis Philippe.

Jean-Jacques Aillagon a «une vraie vision de Versailles !» confie une de ses proches collaboratrices. En découvrant l'ampleur du projet dessiné avec Pierre Arizzoli-Clémentel, directeur général de l'Etablissement public du musée et domaine national de Versailles et Christine Albanel, on comprend ce qu'elle veut dire. Automne 2003, Christine Albanel alors Présidente de l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles, et Jean-Jacques Aillagon, alors ministre de la culture et de la communication, annoncent la mise en œuvre du « grand Versailles », un projet de développement et de travaux longtemps attendu.

Automne 2007, Jean-Jacques Aillagon Président de L'ÉPV (établissement public de Versailles) fait le point des restaurations achevées, en cours et à venir : galerie des glaces, grande façade, toitures, opéra royal, mais aussi : réseaux techniques, grand Commun, Petit Trianon, grille royale... La liste est longue et le programme, qui intègre l'utilisation des bâtiments et terrains récemment restitués par l'Etat, est colossal.

Utiliser l'espace

Le Pavillon Dufour et le Pavillon Gabriel, repensés et réaménagés, permettront un meilleur accueil du public : contrôle d'accès, contrôle de

sécurité, consigne, vestiaire. L'aile des ministres Sud accueillera un point information, une billetterie, des distributeurs automatiques de billets, des sanitaires ainsi qu'un espace pour langer les bébés. L'aile des ministres Nord permettra l'accueil des groupes et celui des visites-conférences. Les services administratifs et scientifiques quitteront le Pavillon Dufour pour s'installer dans l'ancien Hôpital militaire Dominique Larrey (restitué par le ministère de la Défense en 1996). Ce bâtiment, le Grand Commun, abritera en sous-sol le tout nouveau pôle technique destiné à fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'ensemble du domaine.

CAROLINE WALLET

Jean-Jacques Aillagon, président de l'Etablissement public du Château de Versailles et du Domaine de Trianon.

Et la programmation culturelle ?

Chaque année verra la présentation d'une grande exposition thématique (Le costume de cour en 2009, les sciences à Versailles en 2010, Versailles et l'Antique en 2011) et d'un cycle historique (Louis XIV en 2009, Le Siècle des Lumières en 2010, Si Versailles m'était conté en 2011) Un comité de programmation rassemblant les différents opérateurs est constitué

afin d'enrichir et mieux coordonner les programmations tout en proposant une offre cohérente. Versailles offre change de formule et s'installe pour deux mois. Chaque année sera consacrée à un artiste : Jeff Koons ouvre le bal en 2008, et Xavier Veilhan prendra la suite en 2009. L'ouverture nocturne sera maintenue au moment de la Nuit Blanche.

CW

Bientôt ici à Versailles, une galerie de portraits de personnalités françaises illustres sur le modèle de la National Portrait Gallery de Londres.

été 2012 : l'année de la France pour la famille Palazzetto de Turin ! Quelle chance ! Bien sûr la visite de Versailles est au menu des réjouissances estivales. Marco est serein, il a acheté en ligne les billets pour la visite et sait que sa petite famille ne devrait pas perdre trop de temps devant l'entrée du château. Après la visite des appartements royaux, la famille déjeune au « café d'Orléans », situé sous l'aile gauche, sans avoir besoin de

quitter les lieux ! Dans l'après-midi, Elisa profite d'un espace-famille bien équipé et rutilant pour langer le petit dernier. Que c'est pratique ! Marco emmène l'aîné découvrir le musée d'Histoire de France. Leur fils se réjouit beaucoup de cette visite sachant qu'il pourra admirer, dans la toute nouvelle galerie des portraits qui y est installée, une photo géante de Zizou, un joueur qui a tant fait trembler l'équipe nationale italienne autrefois... La petite famille se donne ren-

dez-vous au point information, chacun est assuré de le trouver sans encombre grâce à une signalétique performante et à des agents d'accueil facilement identifiables grâce à leurs costumes signés Agnès B. Quelle bonne journée ! Ils se sentent si bien que cela leur donne envie de s'attarder dans la ville et d'en découvrir les charmes : ses avenues magnifiques, ses itinéraires piétonniers, ses hôtels restaurants et ses commerces de qualité...

CAROLINE WALLET

Accueil du public : l'état d'urgence

Une structure d'accueil provisoire en forme de corne d'abondance

En attendant le réaménagement du Pavillon Dufour qui devrait permettre un meilleur accueil des touristes en 2011, une structure provisoire en forme de corne d'abondance devrait être inaugurée dès le début du mois d'avril 2008. Ce bâtiment de 300 m² environ dessiné par l'agence « Explorations architecture » en grande partie en verre, installé devant le Pavillon Dufour permettra aux visiteurs individuels de bénéficier de conditions d'accueil plus confortables. Attendre moins longtemps, à l'abri, et en bénéficiant d'une offre complémentaire de services. Des écrans d'affichage indiqueront en temps réel l'offre culturelle proposée, les circuits ouverts, les temps d'attente.

Un café-restaurant de deux-cents places

Autre élément du dispositif d'urgence : la restauration ! En attendant l'implantation

de la structure définitive, un café provisoire serait implanté au rez-de-jardin du pavillon d'Orléans.

Des toilettes supplémentaires

« Ils sont nombreux à chercher des toilettes car il n'y en a presque pas et d'ailleurs ils ne savent pas à qui demander. » Ce constat stupéfiant fait par Sophie, 20 ans, étudiante versaillaise qui travaille à la billetterie depuis deux saisons, est partagé

par de nombreux habitués des lieux. Un membre de l'administration du château le confirme discrètement « Il ne fait pas bon porter son insigne car il faut alors affronter des hordes de japonaises cherchant le chemin des toilettes ! » Bref, avec 7,5 millions de visiteurs par an la question des toilettes était devenue...cruciale ! L'établissement aménagera donc dès 2008 une série de sanitaires supplémentaires en quatre endroits différents, ce qui devrait au final en tripler environ la capacité.

Les agents d'accueil habillés par Agnès B

Ils auraient pu plus mal tomber ! C'est la talentueuse styliste, Agnès B, qui a été retenue pour redessiner complètement la garde-robe des agents d'accueil et de surveillance du château. « Le vêtement est un élément d'identification et de reconnaissance pour le visiteur, ainsi qu'un véritable outil de valorisation, de cohésion, d'harmonie, de promotion et de communication pour les personnels » explique le château. Dans un pays

réputé pour être à la pointe de la mode et de l'élégance, sur un des sites touristiques les plus fréquentés au monde, les agents d'accueil en prise directe avec le public auront enfin une vraie tenue!

Une signalétique efficace

A moyen terme, une refonte de la signalétique du musée et du domaine est également engagée. Cette réflexion porte sur toutes les signalétiques : directionnelle, informative, muséographique et événementielle.

Modernisation de la billetterie

L'installation d'une billetterie automatique devrait permettre aux visiteurs d'attendre moins longtemps. Cette modernisation sera assortie de la mise en place d'une billetterie en ligne.

CAROLINE WALLET

Visiter et mieux comprendre

La visite de Versailles est devenue confuse du fait de l'imbrication des circuits de visites. La succession des salles peut donner l'impression que « Louis XIV et Marie-Antoinette ont eu Napoléon pour fils » explique avec amusement Jean-Jacques Aillagon, citant un conservateur. Le musée d'Histoire de France, voulu par Louis Philippe et dédié « à toutes les gloires de la France » est actuellement écartelé entre l'aile Nord et l'aile Sud depuis la reconstitution

des appartements royaux. Le projet prévoit donc de redéployer le musée d'Histoire de France dans l'aile du midi d'ici 2011 à 2012 en utilisant les espaces rétrocédés par le Parlement. Au total, une soixantaine de salles réparties sur trois niveaux, soit près de 12 000 m².

La photo de Zizou chez Louis XIV

« Une galerie nationale des portraits pourrait évoquer les femmes et les hommes qui ont fait

l'Histoire de notre pays : les présidents de la République et les Premiers ministres, mais aussi des personnalités du monde des arts, des lettres et du sport. Quelqu'un comme Zinedine Zidane a vocation à y figurer » explique Jean-Jacques Aillagon. L'Aile Nord abritera un musée « de l'œuvre » qui permettra de comprendre l'histoire du château et des jardins ainsi que des espaces d'expositions temporaires et des services : librairie, café.

BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

Située 20 rue de la paroisse, la Bibliothèque pour tous est ouverte à tout public de 15 heures à 18 heures. Interview de Françoise Lafont, et Bénédicte Couture, deux bibliothécaires bénévoles.

V+ : Comment marche la bibliothèque pour tous ?

F.L et B.C : Elle existe depuis la guerre. Nous sommes quatorze bénévoles en tout dont deux stagiaires. Au début, elle était une bibliothèque paroissiale, maintenant cela n'a rien à voir. A Paris, il en existe encore certaines. Aujourd'hui, la bibliothèque est totalement indépendante. Elle dépend seulement du centre départemental Yvelines/Essonne. Nous sommes toutefois détachés et nous nous autogérons. Nous sommes rue de la paroisse depuis 1998, avant nous étions rue Hoche où le local a finalement été repris. L'abonnement à la bibliothèque est de 17 euros pour une année et pour toute la famille. La participation est de 1 euro 30 pour les livres parus dans l'année et de 1 euro pour les livres de moins d'un an. Nous essayons d'acheter vingt nouveautés par mois. Nous faisons une présélection, il existe

un comité de lecture interne. Nous nous aidons également des Notes bibliographiques que nous recevons tous les mois.

V+ : Comment se compose la bibliothèque ?

F.L et B.C : Nous visons un public de lecture courte et non pas des étudiants car nous n'avons pas de livres universitaires. Nous possédons des romans et des livres classés ainsi que des bandes dessinées pour adultes. Le secteur jeunesse est important et est classé par tranche d'âge. Nous avons 230 lecteurs en tout et un stock de 5448 livres de tous secteurs. Nous en prêtons 275 par mois. Certaines personnes reviennent toutes les semaines. Les quatorze bibliothécaires ont toutes un diplôme certifié par bibliothèque pour tous. Elles ont suivi une année de formation pour apprendre la lecture, le classement, la trésorerie et la communication.



Le site de la bibliothèque pour tous
<http://cbpt-versaillesnd.nuxit.net>

V+ : Quel est le public visé ?

F.L et B.C : Le secteur jeunesse est important. Le vendredi matin, nous organisons les bébés lecteurs (sept et huit enfants entre 20 mois et 3 ans). Nous leur lisons des histoires et faisons avec eux de la manipulation de livres. Le mercredi, nous organisons pour les jeunes lecteurs de 3 à 4 ans la lecture de livres.

Une conteuse, Marianne, vient faire la lecture mais cela peut être également des intervenants extérieurs. A la fin, les enfants font une heure de dessin sur un thème ce qui les fait participer à la séance du jour. Le dernier jeudi du mois, un café littéraire réunissant des adultes a lieu afin de présenter les achats du mois.

ER

A LA RENCONTRE DES MAL-VOYANTS

Le samedi 26 janvier 2008 aura lieu à l'initiative de l'association Valentin Haüy une grande journée de sensibilisation aux problèmes liés à la cécité et à la malvoyance. Divers temps d'échange seront proposés sur le thème « comment vivre avec sa déficience visuelle » avec notamment, le matin, une intervention d'Hoëlle Corvest, chargée de l'accessibilité à la Cité des Sciences et de l'Industrie et des démonstrations de chiens-guides dans l'après-midi.

Détails pratiques :

Maison d'Espagne, 50 rue Berthier à Versailles. Le 26 janvier 2008 de 10h à 16h30.

Pour plus d'informations ou pour devenir bénévole :
Association Valentin Haüy :
01 39 50 75 20

ELISABETH BOZZI

L'AGENDA DU MOIS avec **easyversailles.fr**

• Eventails d'hier et d'aujourd'hui
Exposition d'éventails jusqu'au 6 janvier au Musée Lambinet

• Dessins de Joseph Bernard - Exposition jusqu'au 27 janvier à l'Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth
• Quand Versailles était meublé d'argent - Exposition jusqu'au 9 mars au Château de Versailles
• Ce que mes yeux ont vu - Ciné-débat proposé par le ciné-club Culture et Cinéma le 5 janvier au Roxane.
• Gosses de Tokyo - Ciné-concert le 8 janvier au Théâtre Montansier.

• Hambourg 1750 - Concert-audition des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque le 10 janvier à la Chapelle Royale.
• Le Tango - Concert par les étudiants du conservatoire de Versailles le 11 janvier au Conservatoire.
• L'Arménie éternelle (journée hommage) le 12 janvier au Théâtre Montansier avec la pièce de théâtre « Sur le chemin de Deïr Zor », la projection du film « Voyage en Arménie » et le spectacle « Parfums d'Arménie ».
• Concert de solidarité avec la Chorale Saint-Michel et le Chœur Polycantus de Viroflay le 13 janvier à l'Eglise Saint-Michel.
• Carré d'Images - Biennale d'Art Photographique du 14 au 20 janvier au Carré à la Farine.
• La Jalousie du barbouillé / Le Médecin volant - Deux comédies farces de Molière les 15 et 19 janvier au Théâtre Montansier. La représentation du 15 janvier sera

suivie d'un débat avec les comédiens.
• L'art de la polyphonie de Perotin à Ockeghem - Concert « Moyen-Âge, Renaissance et Musique du monde » le 15 janvier au Temple réformé.
• Inde, du Yack à l'éléphant - Conférence les 17 et 20 janvier au Roxane.
• Sonate, que me veux-tu ? Concert de musique ancienne le 17 janvier à la Chapelle Royale.
• Christian Gonzenbach -

Exposition contemporaine du 23 janvier au 12 avril à La Maréchalerie.
• Paysages manufacturés - Ciné-débat proposé par le ciné-club

Culture et Cinéma et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles le 22 janvier au Roxane.

• Traditions de la musique de chambre vocale - Concert le 24 janvier à la Chapelle Royale.
• Jacques le fataliste - Pièce de théâtre le 25 janvier au Théâtre Montansier.
• Cantates de Bach - Concert de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles et de la Symphonie Saint-Julien le 27 janvier à l'Eglise Notre-Dame.
• Les Lundis du Jazz - Concert avec un métissage de standards de jazz et de musique argentine le 28 janvier au Foyer du Théâtre Montansier.
• Métamorphose des clefs - Exposition contemporaine d'œuvres à base de clefs du 31 janvier au 14 février à l'Ecole des Beaux-Arts.
• Hommage à Boëly - Concert de

Musique de chambre le 31 janvier à la Bibliothèque Municipale Centrale.

• Messe en musique de Nicolas Lefroid de Méreaux - Concert-audition des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque le 31 janvier à la Chapelle Royale.
• Les Fourberies de Scapin - Comédie en trois actes de Molière les 1er, 2 et 5 février au Théâtre Montansier. La représentation du 5 février sera suivie d'un débat avec les comédiens.

NB : les informations contenues dans cet agenda sont données à titre indicatif et peuvent être sujet à modification.

ÉDITORIAL

2008 : une année placée
sous le signe de l'économie

Mov'eo, le pôle multimodal et la Zac de la gare des Chantiers, Satory, les incubateurs à HEC et à l'Université de Versailles Saint-Quentin, l'Opération d'intérêt national avec sa promotion de la Recherche, etc... l'année 2008 devrait être l'année de concrétisation de ces projets sur l'intercommunalité « Versailles Grand Parc ». Juste retour pour une communauté de communes qui montre son dynamisme par son nombre de créations (1% de la

population crée chaque année sa structure) et d'entreprises (une pour 10 versaillais) mais qui hélas souffre souvent d'un environnement économique peu adapté. En cette période de vœux, souhaitons que cette année soit mise à profit pour que ces projets voient tous le jour et assurent un vrai développement, aussi bien aux petites structures qu'aux grands groupes.

ARNAUD MERCIER
Président
de Versailles Club d'Affaires
www.affairesversailles.com

aux Manèges

Au sortir de la Gare Rive-Gauche, à deux pas du Château, face à la Mairie, sur le site des manèges d'artillerie de l'époque de Napoléon III, se trouvent Les Manèges, un ensemble de bureaux, commerces et hôtels à proximité immédiate du cœur de la ville, très bien desservi en transport en commun, fer et route. Peu fréquentée par les versaillais qui la considère comme un lieu purement touristique, la galerie des Manèges fait, doucement mais sûrement, une mutation pour attirer à elle un public plus jeune. L'objectif est clair : attirer la jeunesse de Versailles et de ses environs en

lui offrant ce qu'elle désire. Ainsi, côté restauration, Mac Donald's va s'agrandir dès la fin de l'hiver, changer de look et de design. Un café Starbucks, café branché s'il en est, s'installera au printemps près de la gare routière offrant, outre son café légendaire (moulu ou en grains), du thé, des pâtisseries ou encore des ustensiles déco et des machines à café. Côté High tech, le Krazylazy a su trouver son public et est devenu un lieu de rendez-vous incontournable, qui offre accès internet, jeux en réseaux, mais aussi vente de jeux neufs, achat et vente de jeux d'occasion.

Début juillet, face à l'engouement pour Apple et ses produits Macintosh, iPod etc. un magasin Krysténa a ouvert ses portes, offrant 60 m², de multimédia pour grand public. Une petite révolution au cœur de la cité royale ! Assurément, cette galerie, boudée par les versaillais qui la trouvaient trop touristique, a réussi son pari, attirer les jeunes, et encore plus de touristes, mais a aussi su séduire une nouvelle clientèle, plus sédentaire.

GUILLAUME PAHLAWAN

YVELINES : UNE GESTION SAINTE

Département riche, le deuxième plus riche de France après les Hauts-de-Seine, les Yvelines sont le seul département français n'ayant pas du tout de dette. Pour la sixième année consécutive, la pression fiscale départementale y est également au plus bas niveau de toute l'Ile-de-France, à 4,64 % contre 6,91% en moyenne dans la région. Par ailleurs, l'investissement y est en augmentation. Le Conseil Général dépensera 377,37 millions d'euros sur un budget total de plus de 1,2 milliard d'euros pour la création d'infrastructures, soit 5 % de plus par rapport au budget 2007. La part d'investissement passe ainsi à 34 %, ce qui place également les Yvelines en pôle position sur ce

sujet dans la première région de France. Cette augmentation du budget de 5 % par rapport à 2007 s'explique notamment par la montée des politiques structurantes mises en œuvre. Celles-ci ont concerné l'aménagement et l'environnement en raison de l'effort important en faveur du logement (10,6 milliards d'euros). Plus de 9,3 milliards ont été investis pour l'enseignement dont 7,5 en faveur des écoles. La mise en place du schéma de déplacements des Yvelines et la montée en puissance des dépenses liées au tramway Châtillon-Vélizy-Viroflay ont entraîné plus de quatre milliards d'investissement pour le volet des transports en commun. La politique route et voirie a vu en revanche ses crédits

diminuer légèrement en raison d'un recul des opérations de travaux du Programme de Modernisation et d'Équipement des routes départementales malgré le dynamisme des dépenses d'acquisition foncières et des crédits pour le tramway. Pierre Bédier a fait le choix de cette politique financière, car elle permet au Conseil général de maintenir un haut niveau de prestation dans ses champs de compétence et de développer des politiques nouvelles et innovantes au service des Yvelinois. La solidarité, l'attractivité et l'innovation constituent les grandes lignes de force des choix budgétaires 2008. Le but de tout cela est d'apporter un effort financier important pour l'action sociale. Pierre

Bédier tient également à se mobiliser pour le logement afin de lutter contre la crise immobilière. La politique de transport va être diversifiée afin de l'adapter aux déplacements des Yvelinois. Le président du Conseil Général avait fait du bruit dernièrement en essayant de faire en train des liaisons entre différents pôles des

Yvelines, sans repasser par Paris : mission quasi impossible ! Pierre Bédier espère répondre ainsi aux attentes des Yvelinois en matière sociale, économique, de transport, de logement, d'équipements, de pouvoir d'achat et d'environnement.

ER

14

VERSAILLES
SPORTS

VERSAILLES + N°8 JANVIER 2008

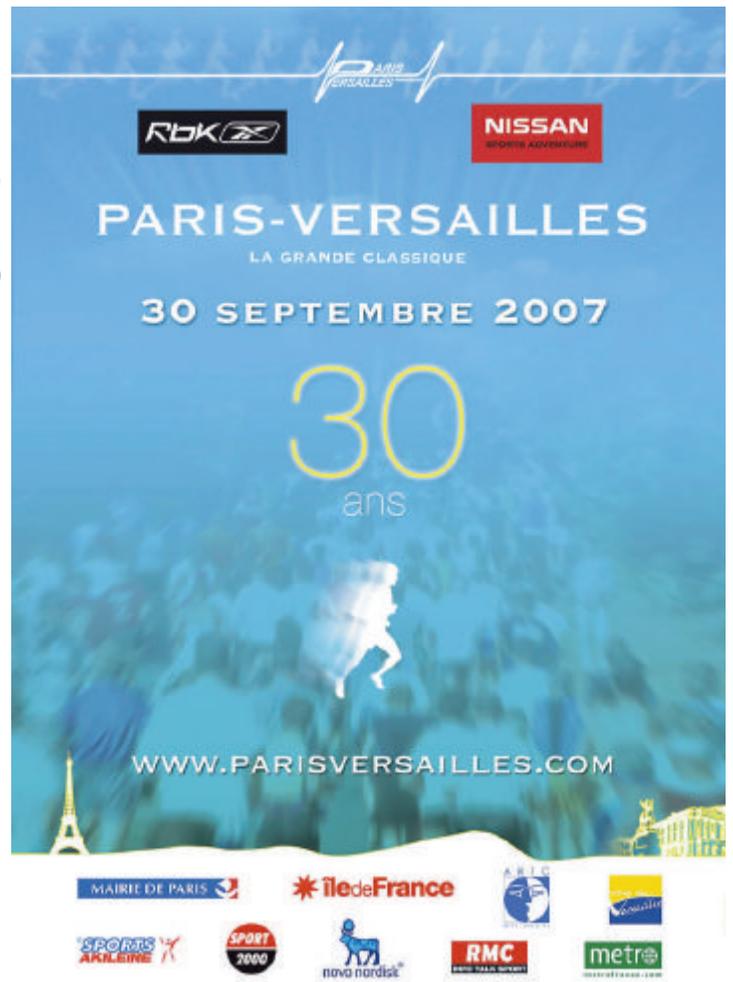
PARIS-VERSAILLES : 30 ANS QUE CA DURE !

Paris-Versailles fête ses 30 ans. Une paille ! Depuis 30 ans, des centaines de milliers de coureurs ont foulé le pavé entre la ville lumière et la cité royale, venant parfois de très loin pour ce rendez vous sportif qui s'est hissé au niveau des plus grands. Pourtant, après tout ce temps, le Paris-Versailles est toujours ancré sur un tissu associatif de bénévoles, piloté par Jean-Marc Fresnel, le président de l'association qui porte le nom de la course, Paris-Versailles. Inutile de dire que les membres organisateurs font de cette manifestation leur passion au quotidien. Lors des 30 ans, la plupart des clubs et associations de Versailles étaient présents, notamment ceux de gymnastique, de cyclisme, de judo, même les mouvements scouts ainsi que plusieurs

groupes de musique. Pourtant, en 30 ans, la course a connu des moments difficiles, qui ont été évoqués lors de la cérémonie de clôture, le 11 décembre dernier. La course avait du être annulée en 2004 en raison de l'indisponibilité pour raisons de santé de certains de ses organisateurs, puis en 2006 pour des raisons budgétaires. Le budget de fonctionnement, dont l'équilibre ne pouvait plus être assuré, obligeait à chercher de nouveaux partenaires. Cette année, la course affichait donc treize sponsors dont Nissan et Reebok, et deux partenaires médias de poids, RMC et Métro, mais aussi un partenariat très fort avec la Fédération Française d'Athlétisme, qui a permis de toucher ces nouveaux sponsors. À tel

point que la cotisation, qui ne suffit pas à financer la course à elle seule, s'est payée le luxe d'être augmentée de deux euros cette année. Non pas pour améliorer les comptes de la manifestation, pour pouvoir contribuer à sa manière à la recherche contre le cancer : Ainsi, plus de 41 000 euros ont été reversés à l'ARTC en 2007 par le Paris-Versailles. À l'heure du bilan des 30 ans, les organisateurs ont fait le point sur leurs faiblesses, conséquences du succès de la course : La distribution des dossards, déjà améliorée cette année, sera une préoccupation majeure pour l'édition 2008. Rendez-vous est donné aux sportifs au 28 septembre prochain. Vous pouvez commencer dès maintenant à vous entraîner !

ER



CONDITIONS EXCEPTIONNELLES* SUR VÉHICULES NEUFS IMMATRICULÉS... REPRISE ET FINANCEMENT TOTAL POSSIBLES**

* Offre réservée aux particuliers valable chez le distributeur Volvo Acténa Automobiles sur une sélection de VOLVO C30 dans la limite des stocks disponibles. ** Sous réserve d'acceptation par l'organisme de financement. VOLVO C30 1.6D 110ch : consommation Euromix (l/100 km) 4,9 CO₂ rejeté (g/km) 129. VOLVO C30 2.0D 136ch : consommation Euromix (l/100 km) 5,7 CO₂ rejeté (g/km) 151.



VOLVO C30 1.6D 110ch Momentum
Rouge Erable - Audio Haute Performance - 0 Km

21 450€ au lieu de 25 500€

VOLVO C30 1.6D 110ch Momentum
Bleu Barents - Spoiler - 0 Km

20 950€ au lieu de 25 300€

VOLVO C30 2.0D 136ch Momentum

Bleu Barents - Audio Haute Performance - Jantes Scotia 17" - Spoiler - 0 Km **23 650€** au lieu de 27 650€

VOLVO C30 2.0D 136ch Momentum

Rouge Erable - Audio Haute Performance - Jantes Sagita 17" - 0 Km **22 950€** au lieu de 27 300€

Acténa
Automobiles
www.acténa.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17

Groupe
Priod

PAR PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

Un jour traître, le lendemain, héros. Tel est le sort des grands hommes. Réunis dans une petite pièce de l'Hôtel des Menus Plaisirs, que tout un chacun a loisir de voir de loin quand la porte du bâtiment est ouverte, quelques exaltés jeteront une nuit de l'été 89 (dix-sept-cents bien sûr) les bases d'un nouvel état de droit. Des traîtres. Le destin, la chance, l'histoire leur ont donné raison d'avoir osé... même si certains finirent raccourcis. Ils devien-

Versailles, pour imposer l'idée d'un nouveau régime, arguant qu'il tiendrait son pouvoir de par le peuple, pour le peuple, et non d'une quelconque hérédité ou d'un droit divin.

Or, penser encore aujourd'hui qu'un sortant détient un droit prioritaire sur son titre, son poste, sa charge, au prétexte qu'il occupe le fauteuil, quand l'attribution de celui-ci est remise en cause, est un paradoxe que je ne me lasse pas d'admirer. Une place, beaucoup de prétendants, un seul élu, c'est la

Et voici que paraît le dauphin, héritier désigné d'un pouvoir et d'une autorité qu'il ne tient pas du peuple, mais de son passé de vassal...

dront des héros. Quand j'entends dire, moi qui ai servi loyalement mon pays et mon Roi, surmontant maints obstacles dressés devant moi par ses ennemis, parfois et même surtout par ses ennemis "de l'intérieur", que l'on a trouvé un traître à Versailles en la personne d'un des candidats à la charge de premier magistrat de la ville, je me gausse. Et je me gausse d'autant plus quand quelques jours plus tard, l'acte de candidature du traître devient légitime, du seul fait que le précédent bourgmestre ne brigue pas le renouvellement de son mandat ! C'est à se demander pourquoi des esprits éclairés ont pris autant de risques, ici même, à

règle, il n'en existe pas d'autre ! Cela ne fait pas pour autant de tous les concurrents à une course de vitesse ou de fond des traîtres. Il est loin le temps où les perdants étaient massacrés, ou sacrifiés en offrande aux dieux.

Mais il en est un autre, de paradoxe, qui m'amuse presque tout autant. Et voici donc que tout dépositaire d'une charge disposerait du pouvoir discrétionnaire de désigner son dauphin, et de l'imposer à tous. Choix qui devrait s'accompagner d'un serment de vassalité immédiat, et tenir à distance ceux qui osent penser être dignes de la charge. Place, manants, mon dauphin s'installe !

Voilà un des points sur

lesquels l'Empire aura du bon : Bernadotte et Lannes simples soldats en 1780, respectivement sergent-major et adjudant à l'heure de la Révolution, deviendront Maréchaux.

Si ce que l'on m'a dit est exact, Monsieur de Nagy-Bocsa, en son temps, fût

aussi qualifié de traître par ses amis. Finalement, cela ne lui a pas trop mal réussi semble-t-il. Et si trahir, c'est refuser les idées reçues, l'ordre établi, les solutions de facilité, le clientélisme, la médiocrité, l'immobilisme, alors moi aussi, je suis non seulement inso-

A chaque époque son traître...

lent, mais aussi un traître. Que cela ne vous gâche pas pour autant le plaisir de recevoir tous mes voeux pour la nouvelle année, pleine d'enjeux et de promesses...

P.-A. de Ronac

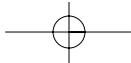
**UN SUPPORT PUBLICITAIRE
NOUVEAU ET MODERNE**

CONTACT
& TARIFS

01 46 52 23 23

06 81 18 32 86

publicite@versaillesplus.fr



Le baromètre AXA Prévention

52 % des Français roulent à 65 km/h en ville*. Et vous ?

Chaque année, AXA Prévention mène une étude détaillée avec TNS Solres sur les comportements des automobilistes français. Dans la dernière enquête, ce sont 52 % des conducteurs qui disent rouler à plus de 65 km/h en ville, et 27 % qui déclarent rouler à 160-170 km/h sur autoroute. Par ailleurs, 1 automobiliste sur 4 déclare répondre au téléphone en conduisant.

Cette édition du Baromètre analyse 11 régions françaises : les résultats sont étonnants. Découvrez l'intégralité du Baromètre sur www.axa.fr.

Restons tous vigilants !

* Essai : répendants systématiquement déclaré le pratiquer parfois, souvent ou très souvent.



axa.fr
service.axaprevention@axa.fr